

# BD... vous avez dit BD ?

*Je n'aime pas les bandes dessinées. Je ne lis jamais de « BD ».*

*Fallait-il pour autant en priver les enfants ?*

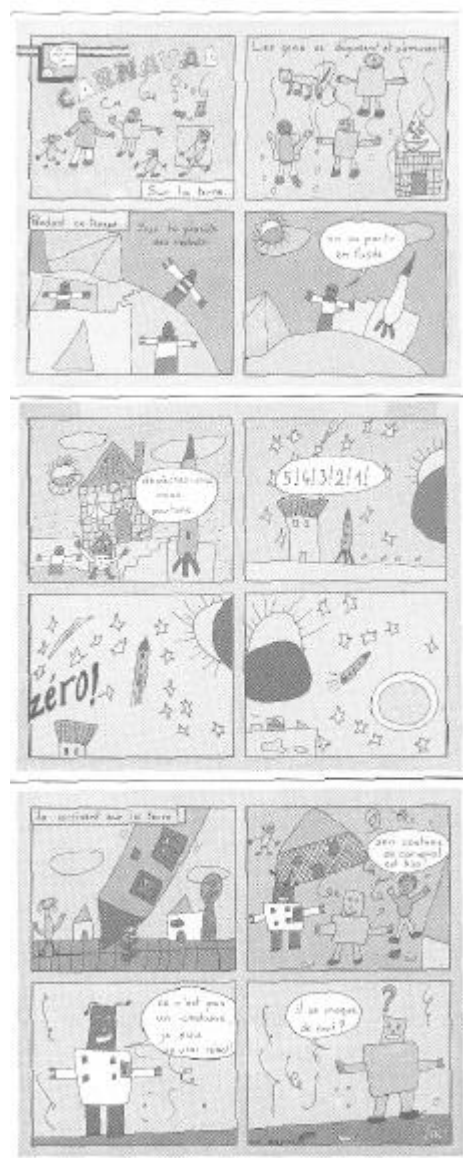
*Bien sûr, ils avaient des BD chez eux, en empruntaient à la bibliothèque pour les lire en classe, la bibliothèque de l'école en possédait. Mais cette lecture était-elle, à mes yeux, une lecture à part entière ? Et puis il y eut cette question qui me dérangeait, parce qu'elle révélait que je ne prenais pas les BD en compte :*

*« Pourquoi nous on ne fait pas de BD à l'école ? Les autres ils en font, puisqu'il y en a dans J Magazine. On pourrait aussi en faire, et on les prêterait à J Magazine. »*

*L'une ou l'autre BD avait bien été réalisée ponctuellement. Mais à partir de ce jour un atelier « BD » fut mis en place et fonctionna régulièrement, les enfants veillant à ce qu'il ne soit pas supprimé. J'avais prévu cependant que le jour où il n'y aurait plus de participants volontaires, il disparaîtrait. Cela ne se produisit pas !*

*Le dossier ci-après a été écrit d'après le travail effectué pendant six ans dans des classes de SE, CP et CEI.*

*Anne-Marie Mislin  
21, rue de Ferrette  
68480 Durmenach*



## Bibliographie

- A. Baron-Carvais, *La Bande dessinée*, Que sais-je ? n°2212.  
 P. Bronson, *Guide de la BD*, Temps futurs, 1984.  
 P. Fresnault-Deruelle, *Dessins et Bulles*, Bordas, 1972.  
 F. Hebert, R. -H Giroux, *Êtes-vous tintinologue ?* Casterman, 1984,  
 J.-B. Renard, *Clefs pour la bande dessinée*, Seghers, 1978.  
 A. Roux, *La Bande dessinée peut être éducative*, L'École, 1970.

## Pour les enfants, qu'est-ce au juste qu'une BD ?

« Des dessins avec des bulles de paroles.

- Une histoire.
- Une histoire en dessins.
- Les dessins doivent se suivre en ordre, sinon on ne comprend pas l'histoire.
- Ça ressemble à un dessin animé, mais ça ne bouge pas; mais on voit quand la voiture roule vite, quand elle freine, quand il y a du bruit...

## Quel est le matériel nécessaire ?

Au début, les enfants ont à leur disposition une boîte contenant tout simplement des feuilles subdivisées en cases, des bandes de papier qu'ils partagent en autant de cases qu'ils le désirent, ainsi que des vignettes de tous formats, prédécoupées.

Par la suite, au fur et à mesure de nos « découvertes et progrès techniques », le matériel s'étoffera de papier calque, de trombones, de décors variés (paysages, maisons, arbres, voitures, personnages...). Ce matériel provenant souvent de restes non utilisés de BD précédentes.

Des bulles vides de différentes grandeurs, prêtes à être remplies se trouvent également dans le carton.

## Le plus difficile, c'est parfois... le commencement

C'est Laetitia qui nous propose la première BD.

Elle n'aime ni lire ni écrire. C'est sa manière de s'opposer à ses parents qui la « larguent » chez une gardienne chez laquelle elle ne se plaît pas. Elle dessine de temps en temps, quand elle en a envie !

Elle vient me montrer sa BD, avant la mise en commun. (voir document 1).

Ma première réaction est qu'une fois de plus, elle « se moque de nous ». Mais je suis curieuse de voir comment ses camarades vont réagir.

« J'ai compris, c'est un ballon qui s'envole, on le voit de plus en plus petit.

- Oui, mais c'est pas tellement une BD. Elle aurait pu dessiner aussi des maisons, des arbres, des gens ou des animaux...

- Ça, je peux le faire

Lors de la séance suivante, elle réalisera une nouvelle BD (voir document 2).

## D'une idée à l'autre

An moment où elle décroche sa BD, une autre voix dit :

« On pourrait aussi la mettre dans l'autre sens. »

Laetitia est sur le point d'acquiescer, mais elle réfléchit :

« Ça ne se peut pas, le ballon ne peut pas revenir tout seul quand il est lâché ! »

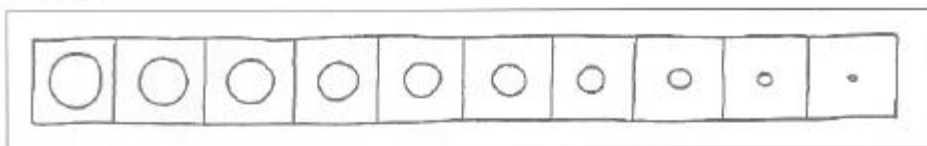
Eh oui, on ne peut pas dire et dessiner n'importe quoi. Une certaine logique doit être respectée, surtout si l'on veut communiquer et être compris

Éric sourit :

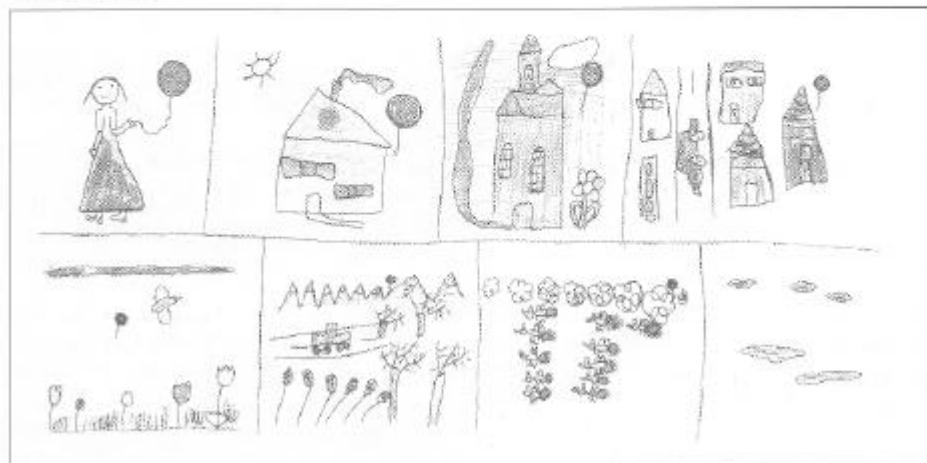
« J'ai une idée d'une autre BD, une idée que me donne le dessin de Laetitia. »

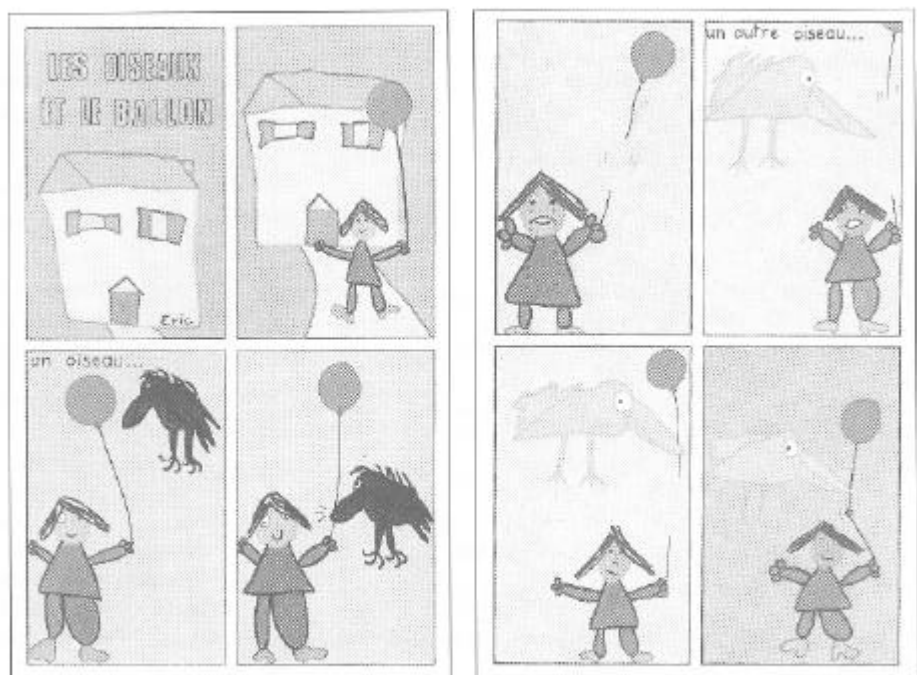
Il la réalisera et elle paraîtra dans J Magazine (voir document 3).

Document 1



Document 2





Document 3 : Dans cette BD, le ballon est rouge, l'oiseau méchant noir, et celui qui ramène le ballon jaune. Peut-on voir un symbolisme dans ces couleurs ?

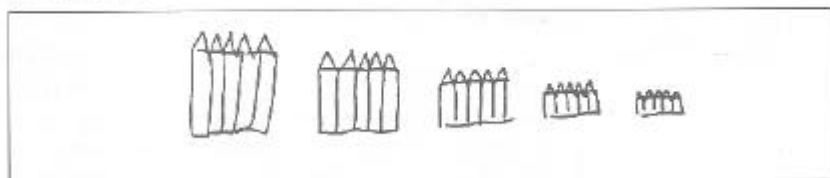
## La réussite est dynamisante et parfois contagieuse

Laetitia prend plaisir à la réalisation de BD. Elle prend plaisir aussi à voir son travail apprécié par les autres.

Pour la BD suivante, elle s'inspire de la première, elle met en scène la même notion mathématique : du plus grand au plus petit.

Le document 4 représente sa première ébauche. Mais avant de la soumettre au regard de ses camarades, elle intercale un dessin entre chaque groupe de crayons de couleurs : elle tient vraisemblablement compte de la remarque qui lui a été faite concernant son premier essai.

Document 4



Ce comportement peut révéler de sa part une stratégie d'apprentissage. Elle termine sa BD par un texte (elle qui n'aime pas écrire !), et au moment de l'afficher, dit : « la petite fille a beaucoup dessiné ! »

Lors de la mise en commun, on félicite Laetitia pour son idée, on lui conseille de soigner davantage ses dessins et on lui fait une remarque pertinente : « les couleurs ne s'usent jamais toutes de la même manière. Il y a des crayons plus petits que les autres ».

Elle ne tiendra pas compte de cette remarque.

Laetitia a trouvé dans la BD une expression à sa mesure. Elle s'y investira totalement, mais elle en trouvera également les limites car elle dira quelques mois plus

tard : « l'histoire de la princesse abandonnée que je voulais raconter, je ne peux pas la dessiner, je dois l'écrire ».

Je ne peux m'empêcher de voir une relation entre cette réflexion de Laetitia et la dernière vignette de sa BD « la vie des couleurs » : une petite fille entre deux arbres, dans le ciel, un papillon, un oiseau, le soleil, deux petits nuages... Vignette légendée : « maintenant qu'elle n'a plus de crayons pour dessiner, elle va écrire ».

La réalisation de BD a-t-elle conduit Laetitia sur les chemins de l'écriture ?

Quant à moi, je trouve ces premières séances fort intéressantes et, déjà, je commence à soupçonner tout l'intérêt de mettre en place un tel atelier qui permet aux enfants de pratiquer des activités en relation avec leurs apprentissages.

## Un nouveau commencement dans une classe enfantine

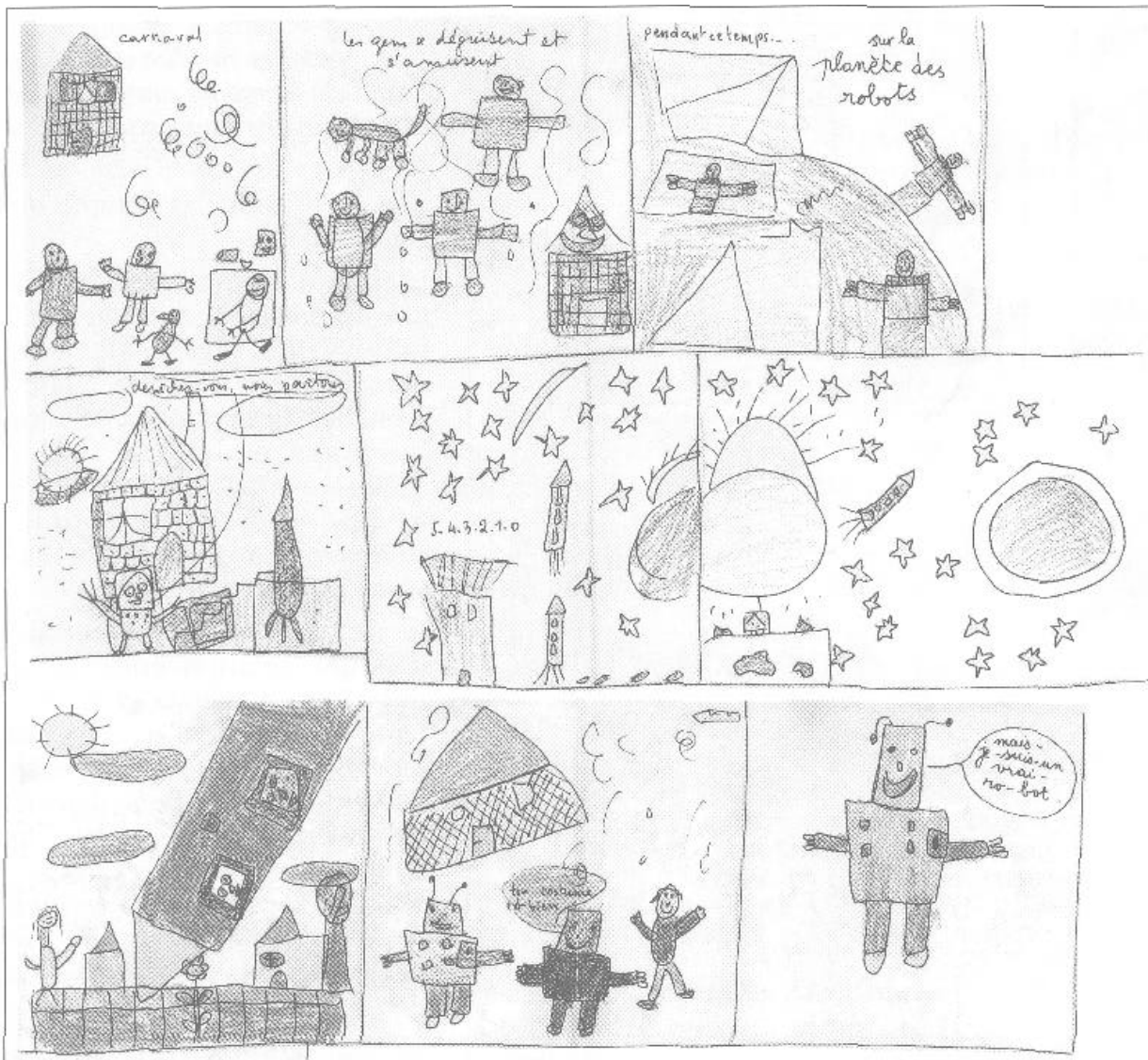
C'est Frédéric, enfant en grande difficulté, qui est à l'origine de l'atelier BD, le jour où il lit son travail au groupe :

« A carnaval, c'est drôle, les gens se déguisent en robots, on ne les reconnaît plus quand les vrais robots arrivent de la planète des robots. »

Conjuguer le thème du robot avec celui de carnaval, c'est se garantir le succès. Pourtant, Frédéric n'a pas fait ce calcul !

Bien entendu, ce texte a un grand impact. On demande à Frédéric de l'imprimer. On lui propose même d'en faire une BD.

« Si quelqu'un m'aide, je veux bien les robots je sais les dessiner. »



On décide aussitôt de mettre ce texte en BD. Les volontaires pour ce travail s'inscrivent ; je choisis d'être présente à l'atelier, au moment du démarrage.

Je laisse les enfants discuter entre eux, me contentant de distribuer la parole, de prendre des notes et de reformuler l'essentiel de ce qui a été dit au bout de dix minutes :

- il faut montrer la terre et la planète des robots ;
- l'espace doit être aussi dessiné, avec les étoiles, la lune et le soleil ;
- on peut faire venir les robots sur la terre avec une fusée. Ce n'est pas écrit dans le texte, mais ça serait bien de le dessiner.

Il s'agit là, au fond, d'un travail de mise en scène. L'histoire est découpée en séquences, les tâches sont distribuées et on se met au travail, les papiers de différents formats étant préparés à l'avance.

- « J'ai une idée pour la planète.
- Je dessine les robots.
- J'aime dessiner l'espace.
- J'arrive à dessiner une fusée... »

Cela fuse de toute part. Ils travaillent à quatre et une fébrilité s'empare d'eux. Les échanges, critiques, suggestions se font spontanément entre eux.

La BD que le groupe propose à la fin de la séance est très lisible et plaît beaucoup. Frédéric

grandit dans l'estime de ses camarades, car il est à l'origine de ce travail. Il veut bien la proposer pour une parution éventuelle dans J Magazine. Elle sera acceptée et maquetée par un adulte. Les enfants ignorant certaines contraintes techniques (nombre de pages, dimension des vignettes), il y aura donc de très petites retouches. On peut en juger en comparant le document 5 et la BD reproduite en page 21.

Lorsqu'ils ont vu la version parue dans J Magazine, les auteurs ont été un peu déçus, ou vexés, de n'avoir pas pensé eux-mêmes à la case « zéro » qui donne le départ de la fusée.

## De fil en aiguille... ou les métamorphoses d'un genre

« Moi, j'aime les voitures, Marc préfère les tracteurs ! » dit un jour Mathieu.

On ne peut ignorer la passion de Marc pour les tracteurs : ses carnets de croquis en sont remplis.

« La voiture va plus vite que le tracteur.

- Oui, mais le tracteur est le plus fort.

- Mais avant le tracteur, c'était le cheval. »

De cette joute oratoire naît l'envie de réaliser une frise chronologique. Nous en avons réalisé un certain nombre montrant l'évolution d'un objet technologique (le fer à repasser, la lampe...).

### cheval-tracteur-voiture

Ne réussissant pas à savoir si les tracteurs précédaient réellement les voitures, les enfants ont l'idée de transformer la frise en dessin humoristique (document 6). Dessin humoristique qui lui-même, au moment de la mise en commun, devient une BD, par le jeu des questions dont les réponses prennent la forme d'un dessin. (document 7)

### Des compétences individuelles au service d'une réalisation collective



Document 7

### ou : le voyage de Codette et de Vachette

La situation de départ est donnée par ce texte de Céline :

« Une vache et une poule vivent dans une ferme. Elles ne veulent plus rester chez ce fermier, alors elles décident de partir très loin. »

Des héros mécontents de leur sort, n'est-ce pas là un thème au centre de bon nombre d'histoires, de romans... traité bien souvent ?

Ce texte exprime le sentiment du moment de Céline, mal à l'aise dans son milieu familial. C'est elle qui conduira la suite de l'histoire, en sollicitant, acceptant, rejetant les

propositions des camarades. La technique de travail qu'elle propose est celle d'un concours : elle énumère tout ce dont elle aura besoin pour sa BD : une vache, une poule, un tracteur, des animaux féroces...

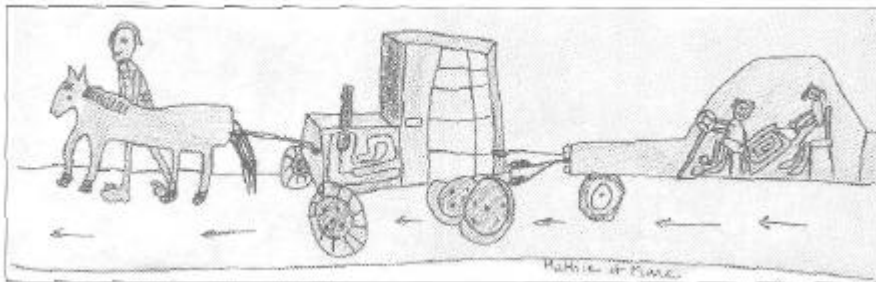
« Tous ceux qui veulent dessinent une vache, une poule... et on choisira les meilleurs. Et c'est toujours le même qui dessinera la vache, la poule... »

A l'unanimité, Cécile est désignée pour dessiner la vache, Virginie pour la poule...

A présent, le scénario est rédigé

« Une vache et une poule vivent ensemble dans une ferme. Elles ne sont pas contentes, le fermier les embête, elles veulent partir. Elles décident d'aller en Amérique. Mais l'Amérique, c'est grand... Elles vont d'abord dans une ville géante, mais là, elles ne trouvent rien à manger. Puis elles vont dans la jungle : là elles ont peur des animaux féroces. Finalement, elles vont dans le désert. Là il fait trop chaud et elles ne trouvent pas à boire. Elles se disent qu'elles auraient mieux fait de rester

Document 6



dans leur ferme. »

Il faut maintenant faire la mise en scène.

Où se passe l'histoire ? Quels décors faut-il ? Mélanie dessinera les décors : la ferme, la forêt, la grande ville, la jungle et le désert. Elle fait tout de même appel à Marc pour le tracteur...

Il reste à mettre les héros en scène et surtout à les faire parler. Nous découpons l'histoire en séquences et les situons dans leurs cadres respectifs

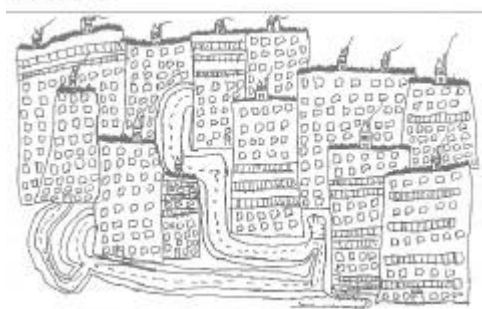
1. dans la cour de la ferme
2. dans la forêt
3. en Amérique : dans la grande ville
4. en Amérique : dans la jungle
5. en Amérique dans le désert.

Pour écrire les dialogues, les scènes sont jouées par plusieurs groupes de deux. Les dialogues les plus intéressants sont transcrits.

Mélanie réalise les décors sur du papier calque. Débordée, elle fait appel à Christelle qui lui donne un coup de main. La poule et la vache peuvent être déplacées sur le papier calque pour occuper au mieux l'espace de la case.

Mathieu, un peu farceur, se penche par dessus l'épaule de Virginie, occupée à dessiner des poules et imite leur cri : « cot, cot, cot, codette ! » Virginie sourit : « Je vais choisir ce nom pour ma poule. »

Document 8



Le nom de vachette est choisi par symétrie.

## La mise en place progressive des techniques

D'expériences précédentes, les enfants ont retenu que dessiner un même personnage plus grand ou plus petit donne l'impression qu'il s'approche ou s'éloigne et que cela permet d'animer le dessin. C'est là qu'agrandir ou réduire à la photocopieuse se révèle intéressant.

Lorsque les enfants dessinent des profils, ils ne les dessinent que dans un sens. Les profils de Nadia regardent toujours vers la gauche. Or, pour la compréhension de l'histoire, son personnage doit partir vers la droite. En le reproduisant sur du papier calque et en le retournant, elle obtient le même personnage tourné vers un côté aussi bien que vers l'autre.

De même, pour reproduire sans photocopieuse un même personnage un certain nombre de fois, le papier calque est précieux et surtout, cela peut se faire à

plusieurs. C'est moins lassant que si un enfant devait le réaliser seul.

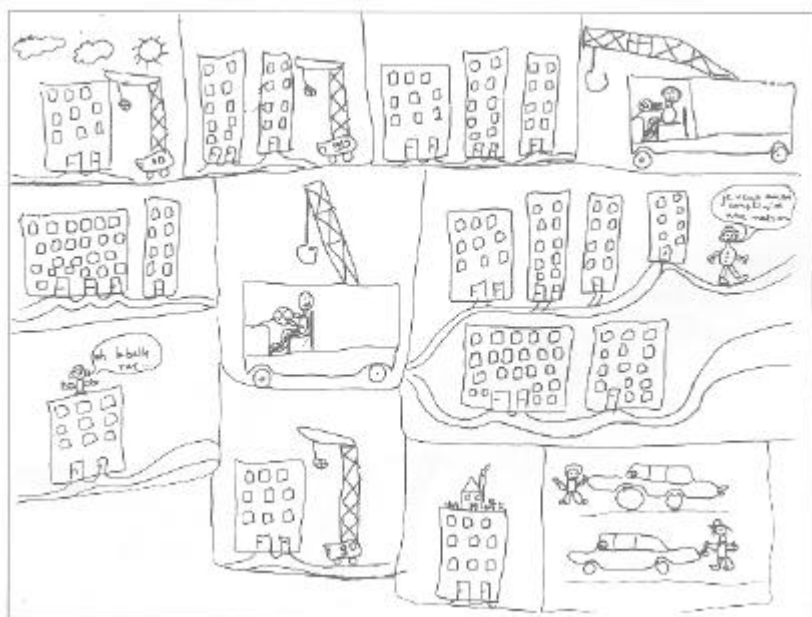
Peu à peu, nous prenons l'habitude de ne jeter aucun des éléments inutilisés : ils figurent, classés, dans la boîte de l'atelier (décors, animaux, personnages...). Ils sont prêts à être utilisés tels quels ou transformés. Il arrive que des éléments disparates, mis ensemble, donnent des idées de scénario.

Réaliser une BD est un travail proche de la mise en scène. De plus, il faut rendre sur une surface plane un espace en trois dimensions.

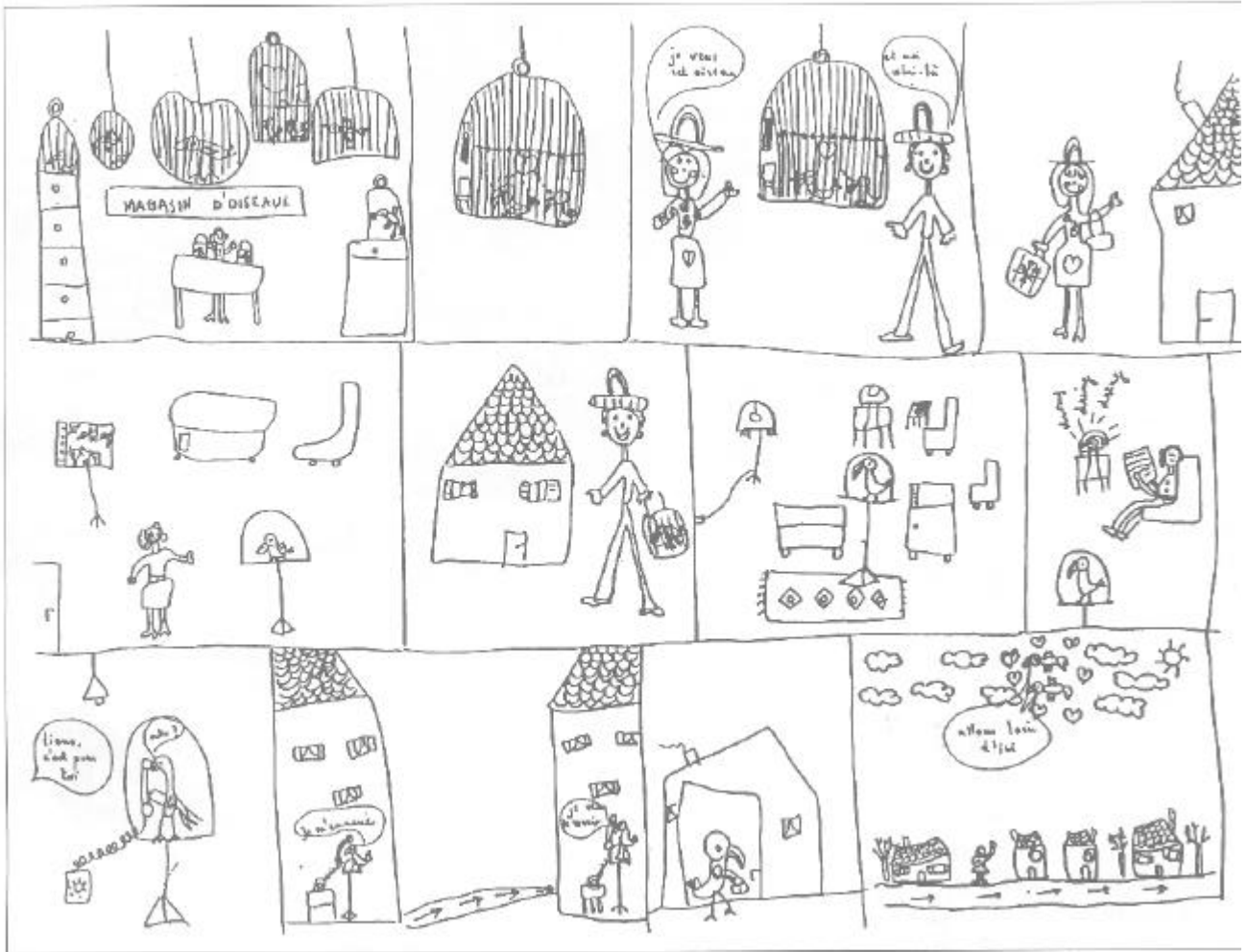
Petit à petit, des notions de premier plan, d'arrière plan, voire de perspective se font jour. Il faut dire que le hasard nous y aide parfois : dans ce cas nous cherchons à comprendre comment l'effet a été obtenu et nous essayons de le reproduire.

Nous gardons un classeur des vignettes qui nous semblent particulièrement réussies dans ce domaine, celles qui donnent une impression de profondeur, d'espace.

Document 9







Figurent également dans ce classeur des découvertes techniques telles que dessiner une fenêtre ouverte, un escalier...

### La fin comme point de départ

Céline est rarement sortie de son village natal. Impressionnée par les grands immeubles, elle réalise ce dessin (document 8) : n'y a-t-il pas un dessin de Mordillo lui ressemblant ?

Cela inspire aussitôt Vincent et à eux deux, ils réalisent une BD (document 9).

« Oh la belle vue....

- Je veux aussi construire une maison.

- Moi aussi.

- Et moi aussi.

Dans une revue, un dessin d'humour a beaucoup fait rire

Mélanie. Elle imagine plein de choses autour de ce dessin.

Et puis un jour, elle tombe sur une photo représentant un couple d'oiseaux (des inséparables). La légende écrite en gras la frappe particulièrement : « *Chez les inséparables, on ne connaît pas le divorce. Quand on s'aime, c'est pour la vie.* »

Elle imagine aussitôt une situation de départ où les deux oiseaux sont séparés : c'est le drame. Comment se retrouveront-ils ? L'histoire est simple et charmante (voir document 10).

### BD ... oui, je dis BD!

La réalisation de BD sollicite les enfants pour des activités diverses aussi intéressantes les

unes que les autres. J'en énumère ici quelques-unes en soulignant que je ne vois aucune hiérarchie entre elles.

Elle permet :

- de manipuler des notions de **chronologie** ainsi que de **causalité** ;

- de travailler sur **l'organisation du récit** : quelles péripéties conduisent de la situation initiale à la situation finale ?

- de motiver des activités portant sur le langage écrit :

• rédaction du **scénario**

• rédaction de **dialogues**

• **transcription** d'un récit en dialogues

- de s'entraîner à **l'expression dramatique** : elle est un moyen de passer du style indirect au style direct.

- d'affiner et d'affirmer son

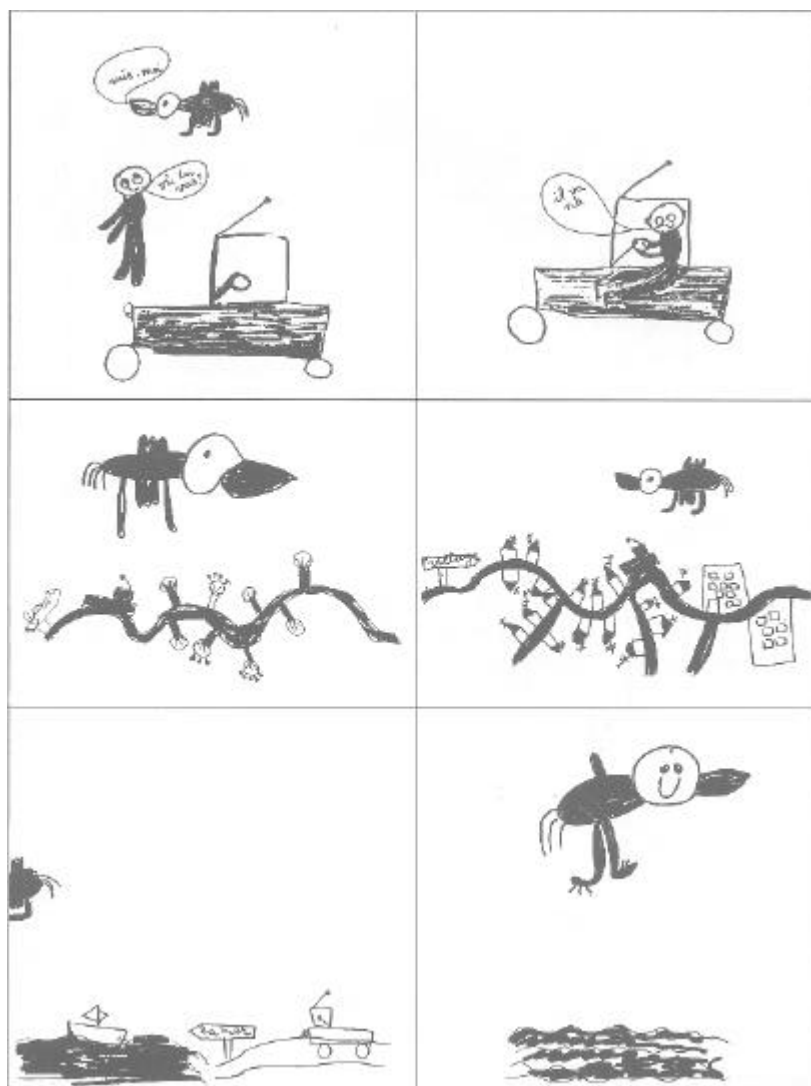
**graphisme**

- d'appréhender l'espace
- d'exprimer ses **représentations mentales** (exemple : l'Amérique, c'est les grandes villes, la jungle, le désert ... )
- d'investir ses **connaissances** (avant le tracteur, c'était le cheval)
- de progresser dans la **socialisation**, en travaillant en groupe, en émettant et acceptant les critiques...
- de manier **l'humour** : c'est important et souvent trop négligé à l'école.

Elle permet tout ceci et bien davantage... **tout en s'exprimant.**

Comme tout autre moyen d'expression en pédagogie Freinet, la BD est abordée par la création, le tâtonnement, la communication, la socialisation... et non comme un piège.

*Anne-Marie Mislin*



*Document 11 : Clin d'oeil de Samir, indépendant, fantasque... qui se représente sous les traits d'un oiseau (liberté oblige...) demandant à... à qui au fait ? de le suivre, sachant pertinemment qu'il s'échappera !*